

En sanskrit : Karmaśataka En tibétain : lé gya thampa pa En français : les cent karmas.

[1b] <ལུ་ཚན་བྱང་འདི་ཚེས་ཚན་འདི་ལུ་ཚན་བོད་སྐད་དུ་སྒྲིམ་པ་ལྟར་བཀོད།> ༄༅། །བྱ་གར་སྐད་དུ་ ༡༩་ཤ་༩༧།

En sanskrit : Karmaśataka

བོད་སྐད་དུ་ ལས་བརྒྱ་ཐམ་པ་པ
<«གཡུང་» «ལི་» «ལེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «རྩོལ་» —ག།>

En tibétain : lé gya thampa pa En français : les cent karmas.

Premier feuillet

བས་པོ་དང་པོ།

Premier feuillet

Hommage à l'Omniscient !

l'Insurpassable dans ce monde présenta la réalité par des explications multiples et variées

Dans l'unique intention d'aider les êtres perdus et tourmentés dans les ténèbres des vues erronées.

Le Sugata énonça et ils écoutèrent ces paroles à la mélodie sublime et au sens certain.

Je vous en restituerai la totalité dans ce recueil des « Cent Karmas ». Écoutez bien !

ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པ་ལ་ཕྱག་འཚུལ་ལོ། །

Hommage à l'Omniscient !

གང་ལས་འཇིག་རྟེན་སྤྲུལ་བ་དེ་གཤེགས་ཐོས་པ་འི་སྒོ་ནས་རབ་སྒྲུན་བརྟན་པ་འི་གསུང་ལྗན་གྱིས། །སེམས་ཅན་རྣམས་ལ་ཕན་པ་འབའ་ཞིག་

<«གཡུང་» «ལི་» «ལེ་» «ཙོ་» ཤིག་ བོད་འདི་ནང་དུ་ཚོགས་པ་དེ་ཅིག་ཞིག་ཤིག་གསུམ་རྣམས་དཔེ་ལག་འགའ་ཤེར་བརྟན་སྒྱུ་གྱི་འགྲོས་དང་མི་མཐུན་པར་གོ་རིམ་ལྟར་མེད་དུ་འབྱུང་བ་དང་ཡང་སྒྲུབས་འགར་༼ཐེ་༽ ལ་གོ་ཕྱོགས་སྒྲིག་ཅིག་ལྷུང་མིན་པས་འདིར་གསུམ་

བཤད་གྱིས་འབྲས་པར་བྱས་ཏེ་གཤམ་དུ་བསྐྱར་མཚན་དུ་བཀོད་མེད།> བཞེད་བྱིར་བཤད་པ་རྣམ་པ་སྤྱོད་ཆོགས་རང་ཉིད་གྱིས། །ལོག་པར་ལྟ་བུ་བའི་སྒྲན་ནག་ཆེན་པོ་ཐེགས་པོར་འཐོམས་ཤིང་

<«གཡུང་» «ལེ་» «ཐོས་ཞིང་། «ལི་» «མཐོས་ཞིང་། «རྩར་» «ཐོས་ཞིང་། «ཙོ་» «ཐོས་ཞིང་།> འབྲུགས་པ་རྣམས་ལ་རབ་གསུངས་པ། །དེ་ཡི་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལི་»> མིང་ནི་ལས་རྣམ་

<«གཡུང་» «ལེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «རྩོལ་» རྣམས།> བརྒྱ་པ་ཞེས་བྱ་

« Les Cent Karmas » est le nom de ce que l'Insurpassable dans ce monde a parfaitement exposé aux êtres par des explications multiples et variées en faisant usage de (lit. du fait de) son unique intention d'aider les êtres sensibles qui sont perdus et tourmentés dans les ténèbres denses des vues erronées en les faisant écouter le Sugata et en [utilisant] Ses paroles sublimement mélodieuses et [de sens] certain (lit. stables).

ཡོངས་སྤྱོད་ཆར་བ་བདག་གིས་བཤད་གྱིས་ <«རྩོལ་» གྱི།>

Je vais vous les raconter dans chaque détail (lit. qui est entièrement complet).

ཉིན། །

Écoutez !

La structure générale

Partie Un : « La chienne » et autres histoires

Partie Deux : « Le chariot » et autres histoires

Partie Trois : « Kacaṅkalā » et autres histoires

Partie Quatre : « Maitrībala » et autres histoires

Partie Cinq : « Virūpa » et autres histoires

Partie Six : « L'oiseau » et autres histoires

Partie Sept : « Le Cul-de-jatte » et autres histoires

Partie Huit : « Pūrṇa » et autres histoires

Partie Neuf : « Les fils » et autres histoires

Partie Dix : « Śakra » et autres histoires

སྤྱི་ཐུན་ནི། ཁྱི་མོ་དང་ནི་ཤིང་རྩ་དང་། ཀླ་ཙང་། <«གཡུང་» «ཤེ» «ཙང»> ཀླ་ལ་བྱམས་མི་སྣུག ། བྱ་དང་འབྲེ་བོ་། <«གཡུང་» «ཤེ» «ལོ»> གང་པོ་དང་། །བྲ་རྣམས་དང་ནི་བརྒྱ་བྱིན་ནི།
|
La structure générale (lit. le sommaire général) : La chienne, le
Chariot, Kacaṅkalā, Maitrībala, Virūpa, L’oiseau, Le Cul-de-jatte,
Pūrṇa, Les fils et Śakra.

Partie Un

La chienne

L’histoire de Petits-Yeux

L’histoire de Pūraṇa

Le bossu, deux histoires

L’histoire de Udayin

La bannière de victoire

L’histoire de Kṣemā

L’histoire de Maṇiprabha

L’histoire de Fleur-de-Jasmin

« Donne-le-moi »

L’histoire de Celle-de-l’Assemblée

Le couturier

སྤྱི་ཐུན་ནི། ཁྱི་མོ་མིག་རྒྱུང་། <«གཡུང་» «ཤེ» «རྒྱུང»> རྒྱུ་མེད་དང་། །སྤྱུར་གཉིས་འཆར་གྱི་རྒྱལ་མཚན་། <«གཡུང་» «ཤེ» «འཆན»> དང་། །བདེ་བྱིད་མ་དང་ཞོར་བུའི་འོད། །སྤྱི་མའི་
མེ་ཏོག་དང་། <«ཤེ» «རྟེ»> བྱིན་དང་། །འབྲུས་མོ་དང་ནི་ཆོས་བྱམ་ལན། །
La structure [de cette partie] : La Chienne, Petits-Yeux, Pūraṇa, les
deux [histoires] du Bossu, Udayin, La Bannière de victoire, Kṣemā,
Maṇiprabha, Fleur-de-Jasmin, « Donne-le-moi », Celle-de-l’Assemblée
et Le Couturier.

La chienne

ཁྱི་མོ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

L’histoire de la chienne

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱིང་གཞི་མཉམ་ན་། <«གཡུང་» «བཞི་གཉན»> དུ་ཡོད་པ་ན་བརྒྱགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à
Śrāvastī.

À cette époque, dans cette ville, un père de famille vivait dans l’opulence et possédait
de grandes richesses. D’innombrables biens lui appartenaient. Une armée de

domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. La compagnie des non-bouddhistes lui était agréable.

དེའི་ཚེ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ <«གཡུང་»+ད། «ཤི་»ན་ག> ། ཁྱིམ་བདག་ལྷ་གཅིད་རྩོམ་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྒྱུ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་
རྩོམ་དང་ལྷན་པ། རྒྱུ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྩོམ་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les biens étaient grands, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

སུ་སྟགས་ཅན་ལ་དགའོ། །

il aimait les tīrthikas.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte et

དེ་ནས་དེས་ཐབས་རྒྱུར་བབ་པ་ལས་རྩུང་ <«ཤི་»«ཤི་»+རྩུང་> མ་སྤངས་ནས།

Ensuite, arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྟོན་དོ། །

avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

དེ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་ <«གཡུང་»«ཤི་»དགུབ་> སྟོན་པ་ལས་

Du fait de s'être séduits, d'avoir [appris] à s'aimer et d'avoir laissé libre cours à leurs envies,

ཁྱིམ་དེའི་རྩུང་མ་ལ་ <«གཡུང་»«ཤི་»ལས།> བྱ་ཆགས་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

environ neuf mois après, elle donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue. Sa peau était d'une ravissante teinte dorée. Il avait un port de tête aussi droit qu'un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུང་མ་བཅུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ <«གཡུང་»«ཤི་»ཁྱེད་ཡོད་འདི་ནི་ནད་དུ་ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་དང་བྲམ་ཟེ་ཁྱེད་མོགས་ཀྱི་ཁྱེད་ཞེས་པ་རྒྱུ་མ་གཡུང་། «ཤི་»ལ་ཁྱེད་ཞེས་འཛིན་གྱིང་གཤམ་དུ་བཟུར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

<«ཤི་»«རྒྱར་»«ཚོ་»ཟྱ།> ན་སྟུག་ལ་མཛེས་པ། མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན། མགོ་བོ་གདུགས་ལྟར་འདུག་པ་ལག་པ་རིང་བ། དཔྲལ་ <«གཡུང་»པ་ལ། «ཤི་»བཤ།>

བའི་དབྲེས་ཆེ་བ་ <«གཡུང་»«ཤི་»ཆེས་ག> ། ལྷ་མཐོ་བ་སྟུ་ལེགས་པ་སྟོན་མ་སྟུག་པ་ཞིག་བཅས་སོ། །

naquit un enfant au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard, dont la teinte noble [était] de la couleur de l'or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l'étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནས་དེ་འདི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཟླ་མཁུ་དང་འབྲུན་

འབྲུན་པུ་མཁུ་ལྟ་བུ་ཡི་དེ་འདི་ནང་དུ་ཟླ་མཁུ་དང་འབྲུན་པུ་མཁུ་གྱི་འབྲུན་ཞེས་པ་རྣམས་ཀྱི་སྐར་ཀྱི་ཚོ་ཀྱི་ཞེས་ཀྱི་ལ་མཁུ་དང་ཀྱི་ལྟ་བུ་ཀྱི་ལྟ་བུ་ལ་སྐྱབས་འགར་མཁུ་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞན་དུ་བསྟར་

མཆན་དུ་བཀོད་མེད། > པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་»མི་བཏགས། «པུ་»མི་མིང་བཏགས།> ཉི།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au
beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans
un lac.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་བསྐྱེད་ <«གཡུང་»སྤིང་གས་བསྐྱེད། «པུ་»སྤིང་གས་བསྐྱེད། «པུ་»སྤིང་གས་བསྐྱེད། «ཙུ་»སྤིང་གས་བསྐྱེད། «ཙུ་»སྤིང་གས་བསྐྱེད།> བསྐྱེད་ཏེ་

il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.
l'essence du beurre). Ainsi,

མཆོའི་ནང་གི་པདྨ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་པར་གྱུར་ཉི།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec une petite chienne qu'il lui
donna comme compagnon de jeu. Dès qu'elle voyait des fidèles non-bouddhistes, elle se
jetait sur eux, les mordait et déchirait leurs vêtements. À l'inverse, quand elle voyait
des moines bouddhistes, elle se frottait contre eux, leur léchait les pieds, puis, la queue
frétillante, elle tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཚོ་འགོ་ཕུས་པར་ <«གཡུང་»པུ་མཁུ་> གྱུར་པ་དེ་འདི་ཚོ་དེ་ཕྱིར་གཞུག་པའི་ཕྱིར་པས། ཅི་ <«གཡུང་»གཞུག་པའི་པས་ཞེ། «པུ་»གཞུག་པའི་ཕྱིར་པས་ཞེ།> གུ་མོ་ཞིག་ཅི་མ་དུ་
བཞག་གོ།

Ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.
déposa) à la maison une petite chienne pour l'inciter à jouer.

ཅི་གུ་མོ་དེ་ཡང་ <«སྐར་»ཞོ་པུ་འད། རོད་འདི་དེ་འདི་ནང་དུ་དེ་ཡང་དང་འདི་ཡང་མེགས་གྱི་ཡང་ཞེས་པ་རྣམས་ཀྱི་སྐར་ཀྱི་ཚོ་ཀྱི་ཞེས་ཀྱི་ལ་འང་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞན་དུ་བསྟར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> གང་གི་ཚོ། གཞན་ལ་སྐྱེགས་པ་དག་

མཐོང་བ་དེ་འདི་ཚོ་ཉི་རྒྱུག་ <«གཡུང་»པུ་མཁུ་> ཉི་

Cette petite chienne, lorsqu'elle voyait les autres, les tirthikas,
elle courrait et

ཟ་བར་བྱེད་ལ་

[les] mordait. De plus,

གོས་རྣམས་ཀྱང་འདྲལ་བར་བྱེད་དོ།

elle déchirait aussi leurs vêtements.

དེ་སྟེ་དག་སྟོང་དག་མཐོང་ན་ནི་རྩུང་དུ་འཇར་ཞིང་

Elle, quand c'étaient des moines qu'elle voyait, elle se collait à
eux,

ལྟེ་ས་ཀྱང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་»བལྟགས།> ཉི།

léchait leurs pieds de sa langue et

མཚུག་ <«གཡུང་»མཚུག་> མ་དྲིལ་ནས་

elle remuait sa queue et

གཡས་ཕྱོགས་སུ་སྟོར་བ་ <«པུ་»པུ་མཁུ་ལྟ་བུ་ཀྱི་སྐར་ཀྱི་ཚོ་ཀྱི་ཞེས་ཀྱི་ལ་འང་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞན་དུ་བསྟར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> བྱེད་དོ།

tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite (lit. par la
droite).

Les bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱལ་བཙུག་པོ་ལྟ་བུ་ལྟོས་པ་གཅིག་པུ་ལམ་སྟོན་པ།

Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;

རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་མངའ་བརྟེན་པ།

ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la connaissance et la sagesse ;

མ་འདྲེས་པའི་དྲན་པ་ཉི་བར་གཞག་། <«རྣམ་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁའ་པ་

ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;

མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ་

ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;

འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ།

ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;

སྒྱུ་མཆོད་དུག་ལ་མཁའ་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་ཆུབ་ཀྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།

ils vivent les sept branches de l'Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་། <«གཡང་»«ཡེ་»བསམས།> གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྦྱོམས་པར་འཇུག་པ་དགུ་ལ་སྦྱོམས་། <«གཡང་»«ཡེ་»སྦྱོམས།> པར་འཇུག་པ།

ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྦྱོབས་བརྒྱའི་སྦྱོབས་དང་ལྔ་ན་པ།

ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་མེད་གི་ལྷ་ཆེན་པོ་སྟོགས་། <«གཡང་»སྟོགས། «ཞོ་པ་»སྟོག་> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དུག་དུ།

སངས་རྒྱལ་ཀྱི་སྤྱན་གྱིས་འཇིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ་ <«གཡང་»«ཡེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»པ་ནི།> |

eux qui font résonner le parfait [et] grand rugissement du lion, naturellement, ils regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit :

«Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs pour les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le

détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་རྒྱུད་

« Qui décline ?

སྤྱི་དར་

Qui prospère (lit. s'étendre) ?

སྤྱི་ཕོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུ་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» > བོང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྤྱི་ཉམ་ <«ཁྱུ་» «ཉམས།» > ར་བར་བྱུར་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུ་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» >

Qui vit dans la peur ?

སྤྱི་གཞོན་པ་དང་ལྷན།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྤྱི་ཕོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུ་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» > པ་དང་ཉམ་ར་བ་དང་གཞོན་པ་དང་ལྷན་

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་གཞོལ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་འབབ་

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་བབ་

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དངས་དན་སོང་ནས་ཕྱང་སྟེ།

Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞན། <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུ་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» > པར་བྱ།

les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat [ultime] ?

སྤྱི་ཉམ་པར་སྦྱོད་པའི་འདས་དུ་བྱིང་བ་ལས་

Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites

ལག་པ་ <«ཁྱུ་» «ལ།» > རྣམ་རྒྱུད་པར་བྱ།

vais-je tirer par la main ?

སྤྱི་འཕགས་ <«གཡུང་» «ཕགས།» > པའི་ཚོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes

འཕགས་པའི་ཚོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷན་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་པར་བྱ།

vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs des sept richesses des êtres sublimes ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» > པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines vertueuses

བསྐྱེད་པར་བྱ།

pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤི་» «རྩུ་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཕོངས།» > བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses

ཡོངས་སྤྱི་སྟོན་པར་བྱ།

les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་ཡོངས་སྤྱི་སྟོན་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit. mûri) les racines vertueuses,

ཡི་ཤེས་ཀྱི་མཚན་གྱིས་བརྟེན་པར་བྱ།

les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la sagesse ?

སུ་ལ་ནི་སངས་རྒྱས་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིག་རྟེན་འབྲས་བྱ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེན་དུ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné puisqu'un bouddha y est apparu ? »

ཡི་ཤེས་གཟིགས་པ་འཇུག་གོ། །

[Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

Dans l'océan, où vivent les makaras,

Les marées régulières tardent parfois.

Pour leurs enfants à discipliner,

Jamais ne tardent les éveillés.

རྒྱ་མཚོ་རྒྱ་སྤོང་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་ <«གཡང་» བསྟུགས།> ཡི་ལ་བར་འབྱུང་ཡང་སྲིད། །

[Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières] arrivent en retard.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱོད་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་དུས་ལས་ཡི་ལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཙམ་ལྷན་འདས་རྣམས་ཇི་ལྟར་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་བྲག་དུ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྤྱོད་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་པ་
དེ་བཞིན་དུ།

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་བྲག་དུ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དེ།

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit. Ainsi,

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་ <«གཡང་» ལྟ་བུ། «ཤེ་» ལྟ་བུ།> ལུས་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་བལྟས་ན།

lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis, le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

སྤྱོད་ཤམ་ཐབས་དང་ཚེས་གོས་བགོས་ཏེ།

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. La petite chienne l'aperçut au loin. Elle se dressa d'un seul coup et courut vers lui. Comme elle le faisait avec les autres moines, elle lui lécha les pieds avec un profond respect, puis tourna trois fois autour de lui en remuant la queue.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས་

Faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིས་བདག་དེའི་ཁྱིམ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱི་སོ་དེས་ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་གཤིང་པོ་ཞིག་ནས་

la chienne vit au loin l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་ཀྱང་ཤིན་ཏུ་རིངས་པར་ལངས་ཏེ།

L'ayant vu, elle se leva avec empressement,

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་གཤིང་པོ་དེར་སོང་ནས།

elle alla à l'endroit où se trouvait l'honorable Śāriputra, et

ཇི་ལྟར་དག་སྟོང་གཞན་དག་གི་

de la même manière qu'elle s'approchait des autres moines, elle s'approcha de l'honorable Śāriputra, et

ཆེས་གྲས་པར་ལྗེས་ཀྱང་པ་ལ་བལྟགས་ཏེ།

lécha ses pieds avec un très grand respect, et

མཚུགས་ཐིམ་ནས་

elle remua sa queue et

ལན་གསུམ་སྟོར་བ་

tourna trois fois [autour de lui].

Le père de famille qui la regardait, pensa : « Quel incroyable hommage de la part de cette chienne ! Elle est pourtant un être échoué dans une si mauvaise condition. Ce moine est très certainement un grand être. Oui... Je vais l'inviter à déjeuner. »

དེ་ཡང་ཁྱིས་བདག་དེས་མཐོང་ངོ།

Ceci, le père de famille le vit.

མཐོང་ནས་ཀྱང་བསམས་

L'ayant vu, il se dit : «

མ་ལ་

Décidément.

འདི་ལྟར།

Eh bien (lit. comme ceci).

ཁྱིམ་ལོག་པར་ལུང་བའི་ལུས་ཅན་འདི་ཡང་འདི་ལ་དེ་ལྟ་བུའི་བཀའ་སློང་། <«ལྟོ་བསྟེན།»> བྱིད་པར་སེམས་པ་ལས་ན།

Même cette chienne, un être (lit. qui-a-un-corps) tombé dans une condition contraire, pense à lui rendre un tel hommage. Donc

དགེ་སློང་འདི་ནི་བདག་ཉིད་ཆེན་པོ་ཞིག་ཡིན་གོར་མ་ཆག་སྟུང་།

il ne fait aucun doute que ce moine soit un grand être. »

བསམས་ཏེ།

pensa-t-il. Puis, «

མ་ལ་

Décidément.

བདག་ <«གཡང་»> «ཕེ་» དག་གིས་ཀྱང་དགེ་སློང་འདི་སྟུན་ངངས་ལ་

Je vais moi aussi inviter ce moine et

བཞོས་གསོལ་ལོ་སྟུང་།

lui offrir le repas. »

བསམས་ནས་

pensa-t-il.

Il se rendit auprès de l'honorable Śāriputra et se prosterna à ses pieds :

« Vénérable Śāriputra, demanda-t-il, accepteriez-vous de venir chez moi prendre votre déjeuner ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་འདི་བྱ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་བྱིན་ནས་

il alla à l'endroit où se trouvait l'honorable Śāriputra, et [une fois] arrivé,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་འདི་བྱ་ཀྱང་པ་ལ་བྱ་ག་འཆོལ་

<«སྒྲོར་»> «ཞོལ་» བཅོལ། བོད་འདི་ནི་ནང་དུ་བྱ་ག་འཆོལ་ཞེས་པ་རྣམས་ གྲླེང་། གྲླེང་། ལ་བྱ་ག་བཅོལ་ཞེས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བསྟར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད། > ཏེ།

il se prosterna aux pieds de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྒྲོན་ཅེས་སྟུང་སོ། །

lui dit ceci : «

བཞུན་པ་ལྟ་འདི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འོན་

eh bien,

འདི་ཉིད་དུ་བཞོས་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ཞེས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

L'honorable acquiesça par son silence. Voyant sa demande acceptée, le père de famille disposa un siège à l'intention de son hôte.

« Vénérable Śāriputra, veuillez prendre place sur ces coussins. » L'honorable moine s'y assit.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་འདི་བྱས་ཀྱིས་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་ངོ། །

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་འདི་བྱས་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་བར་རིག་ནས་

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་འདི་བྱའི་སྟུན་བཤམས་ཏེ་

il disposa le siège de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲུབ་སོ།
 dit ceci : «
 བཅུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་
 Vénérable Śāriputra,
 གནན་ <«ཤེ»+ལ> བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།
 Veuillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »
 དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྟན་ <«གཡུང་»+«ཤེ»+«ལྷན་པ་»> བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།
 Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Quand il fut confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que son hôte en voulut. Puis, voyant que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»+«བདག་»> དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བའི་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།
 Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et
 རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།
 il le satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et
 ཅི་འདོད་པ་བསྟབས་ <«གཡུང་»+«ཤེ»+«སྟབས་»> སོ།
 lui offrit tout ce qu'il voulut.
 རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོ་ནས་གངས་དུ་མས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།
 De nombreuses reprises, il le satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et
 ཅི་འདོད་པ་བསྟབས་པའི་འོག་ཏུ་ཐེར་ནི་ཐུ་ <«ཙྰ»+«ཐུ་»> །ལྟར་བཟེད་ནི་བཀྲས་ <«ཙྰ»+«ལྟས་»> པར་རིག་ནས།
 il lui offrit tout ce qu'il voulut. Après, il vit que le couvercle était nettoyé et que le bol à aumône était nettoyé, et
 ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ།
 s'assit devant lui pour écouter le Dharma.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur donna un enseignement adapté. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ <«གཡུང་»+«ཤེ»+«ལྷན་པ་»+«ཤེ»+«ལྷན་པ་»> འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་། བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་
 གློགས་ནས་
 Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et
 དེ་དང་འཕུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ། <«གཡུང་»+«ཤེ»+«ཏེ།»>
 il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.
 Alors,
 དེ་ཐོས་ནས་
 l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྷ་བའི་རིའི་ཕྱོམ་མཐོན་པོ་ཉི་གུ་ཡེ་ཤེས་རྟོ་རྒྱུས་བཅོམ་ནས་
 le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes
 élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de
 la sagesse et
 རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མཐོན་སྤྱུང་བྱས་ཏེ།
 ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant, puis
 དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་
 le père de famille (lit. il) vit les vérités, et
 རྒྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྒྱམས་སྤངས་སོ། །
 prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement).

Ensuite, l'honorable Śāriputra donna un enseignement pour instruire le père de famille,
 lui faire assimiler le Dharma, lui insuffler un grand courage et le combler de joie. Puis, il
 se leva de son siège et s'en alla.

དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ལྷ་རིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ཚོས་ཀྱི་གཏམ་གྱིས་ཡང་དག་པར་བསྟན།
 Ensuite, l'honorable Śāriputra instruisit parfaitement le père de
 famille par un discours sur le Dharma,
 ཡང་དག་པར་འཛིན་དུ་བཅུག་<«གཡུང་»«ཤེ་»+ཤ> །
 il le lui fit assimiler en entier,
 ཡང་དག་པར་གཟེངས་བསྟོད།
 l'encouragea grandement,
 ཡང་དག་པ་<«གཡུང་»«ཤེ་»«རྫོང་»«ཚོ་»«ཞོལ་»པར> དག་འབར་བྱས་ནས་
 le réjouit entièrement. Puis,
 རྒྱན་<«གཡུང་»«ཤེ་»བསྟན།> ལས་ལངས་ཏེ་
 il se leva de son siège et
 མོང་རོ། །
 s'en alla.

Par la suite, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de
 l'accumulation des mérites, tant et si bien que les mendiants commencèrent à venir
 chez lui comme l'on va au puits chercher de l'eau.

ཁྱིམ་བདག་དེ་ཡང་བདེན་པ་མཐོང་བར་བྱུང་ནས།
 Ce père de famille, après avoir vu les vérités,
 སྦྱིན་པ་དག་སྦྱིན་ནིང་
 pratiqua la générosité et
 བསོད་ནམས་དག་<«གཡུང་»—དག> བྱིད་དོ། །
 accumula des mérites.
 དེའི་ཁྱིམ་དེ་སྤྱོད་བའི་སྤྱོལ་རྒྱུས་ཀྱི་རྩ་དོང་དང་<«གཡུང་»«ཤེ་»—དང> འད་བར་བྱུང་ཏོ། །
 Sa maison devint comme un puits pour les personnes qui mendiaient.

Régulièrement, il conviait l'honorable Śāriputra pour le déjeuner. À ces occasions, ils
 donnaient tous deux leurs restes à la petite chienne, qui s'asseyait avec le père de
 famille devant l'honorable moine et écoutait elle aussi le Dharma. « Toutes ces

merveilles que j'ai comprises, je les dois à ma chienne », pensa-t-il. À partir de ce moment, il redoubla d'affection pour elle.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་། ཆོད་པ་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཁྱིམ་གྱི་ནང་དུ་བཞོས་གསོལ་བར་བྱེད་དོ། །

Ce père de famille invitait régulièrement (lit. encore et encore) l'honorable Śāriputra à prendre son repas chez lui (lit. chez ce père de famille).

དེ་ནས་ཆོད་པ་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་དང་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཁྱིམ་དེ་ལ་ཁ་ཟས་བྱིན་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra et ce père de famille donnaient de la nourriture à la chienne et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ། །

[le père de famille] s'asseyait devant lui pour écouter le Dharma.

ཁྱིམ་དེ་ཡང་ཆོད་པ་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདུག་ནས་

La chienne s'asseyait aussi devant l'honorable Śāriputra et

ཆོས་ཉན་དོ། །

écoutait le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་བསམས་པ་

Alors, le père de famille pensa : «

བདག་གིས་ལགས་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ལགས།»> པ་འདི་ལྟ་བུ་རྟོགས་པ་ <«ཙྰ» «པ།»> ཅི་ཡང་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ཤེ་» «ཙྰ» «ཅི་འདྲ།»> རུང་བ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ནི་ཁྱིམ་འདིའི་

<«གཡུང་» «ཤེ་» «ཤེ་» «ཙྰ» «ཙྰ» «ཙྰ» «ཙྰ»> མཐུ་ལས་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །སྟོམ་དུ་

Toutes les [choses] merveilleuses comme [celles-ci] que j'ai comprises, autant qu'elles sont, elles me sont arrivées (lit. proviennent) grâce à cette chienne. »

རིག་གོ། །

vit-il.

རིག་ནས་ཀྱང་དེ་ལ་ཤིན་ཏུ་སྤྱོད་བར་བྱེད་དོ། །

l'ayant vu, il s'occupa beaucoup d'elle.

Un jour, Śāriputra vit que la chienne était tombée malade. Avant de rentrer au monastère, il lui dit : « Mon enfant, voici comment sont les choses. Tous les phénomènes composés sont impermanents. Ils contiennent tous de la souffrance. Ils sont tous libres d'existence réelle. L'au-delà de la souffrance est l'apaisement. Que ma pensée emplisse ton cœur de joie. Il est possible que tes renaissances animales cessent. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ནས།»> ཁྱིམ་དེ་ནད་ཀྱིས་ཐེབས་ནས།

Alors, après un certain temps, cette chienne tomba malade et

ཤུ་ཟིའི་བྱས་དེ་ལ་སྟོས་པ་ <«གཡུང་» «ཤེ།»> །

Śāriputra lui dit : «

བྱ་

Enfant,

འདི་ལྟར་

eh bien (lit. comme ceci)

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་མི་རྟག་པའོ། །

tous les [phénomènes] composés sont impermanents.

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་སྟུག་བསྐྱེལ་བའོ། །

Tous les [phénomènes] composés apportent (lit. sont) la souffrance.

ཆོས་ཐམས་ཅད་ནི་བདག་མེད་པའོ། །

Tous les [phénomènes] composés n'ont pas d'existence réelle (lit. sont le non-moi).

ལྷ་རྒྱུ་ལས་འདས་པ་ནི་ཞི་བའོ།

L'au-delà de la souffrance est l'apaisement.

ང་ལ་སེམས་དགའ་བར་^{<«ཙྰ»ག>} གྱིས་ཤིག་དང་།

Emplis ton cœur (lit. esprit) de joie à ma pensée (lit. aies de la joie pour moi).

དུད་འགྲོའི་སྒྲིག་ནས་དང་འབྲལ་བར་འབྱུར་ཡང་སྲིད་དོ་ཞེས་

Il se pourrait que tu sois débarrassée (lit. séparée) des naissances animales. »

སྤྲུལ་ནས།

dit-il. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Peu après son départ, la chienne mourut le cœur empli de joie à la pensée de l'honorable moine. Passée au-delà de cette vie, elle reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé du triste événement quand il revint.

« Posez son cadavre dans un endroit isolé. Ses ossements lui seront utiles dans le futur », conseilla-t-il.

« Il sera fait comme le Vénérable Śāriputra le demande », répondit le père de famille avant d'aller cacher la dépouille à un endroit connu de lui seul.

དེ་^{<«གཡུང་»«ཤི་»ག>} སྐད་ནས་རིང་པོ་མ་ལོན་པར་བྱི་མོ་དེ་ཡང་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བར་བྱུར་ནས་ཤི་འོ།

Peu de temps après son départ, la chienne mourut le cœur (lit. esprit) plein de joie à la pensée de l'honorable Śāriputra.

དེ་ཤི་འཕམས་ཏི་

Elle mourut et

འདས་ནས་

passa au-delà [de cette vie], puis

བྱི་མོ་དེ་ཉིད་དུ་བྱི་མ་བདག་དེའི་རྩེ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྒྲིམ་སོ།

dans cette même maison, elle renaquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille.

དེ་ཤི་བའི་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྤྲུལ་བྱི་མ་དེར་འོངས་ནས།

Après la mort de la chienne (lit. sa mort), l'honorable Śāriputra était revenu à cette maison et

བྱི་མ་བདག་གིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་བསྟན་^{<«གཡུང་»«བློ་དུང་»ག>} དེ།

le père de famille avait raconté [la mort de la chienne] à l'honorable Śāriputra : «

བཅུན་པ་ཤུ་^{<«གཡུང་»«ཤི་»ག>} རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

བྱི་མོ་དེ་གྲུ་ལགས་སེ་ཞེས་

cette chienne est morte »

བྱས་སོ།

dit-il.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱི་མོ་དེའི་རོ་དེ་ཕྱོགས་དབུན་པ་ཞིག་ཏུ་ཞོག་ཤིག་དང་།

Dépose le cadavre de cette chienne dans un endroit isolé.

རུས་པ་དེ་དག་བྱི་མོ་དེ་ཉིད་ལ་ཕན་འདོགས་པར་འབྱུར་རོ།

Plus tard, ces ossements lui seront utiles. »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྒྲུབ་པ།

Le père de famille dit : «

བཅུན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཇི་སྒྲོད་བཀའ་སྒྲུབ་པ་བཞིན་དུ་ <«གཡང་» «འི་» «ཡེ་» «སྒར་» «ཙོ་» «ཞོམ་»-དུ> བགྱིའོ་ཞེས་

Je ferai comme le vénérable Śāriputra l’a demandé. »

སྒྲུབ་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཁྱི་རོ་དེ་གང་དུ་སྒྲུབ་ཀྱང་མི་མཐོང་བར་འབྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུའི་ཕྱོགས་གཤིག་དུ་བཞག་གོ། །

Ce père de famille déposa le cadavre de la chienne à un endroit où personne ne le verrait.

Environ neuf mois plus tard, l’épouse du père de famille donna naissance à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Sa peau était d’une ravissante teinte dorée. Elle avait un port de tête aussi droit qu’un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste. Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་གི་ཚུང་མ་དེ་ཁྲ་བ་དགའ་མ་བཅུ་ལྷམ་པ་དང་བུ་བྱང་སྟེ།

Ensuite, l’épouse de ce père de famille accoucha après que neuf ou dix mois soient passés. Ainsi,

བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟ་ <«འི་» «སྒར་» «ཙོ་» ར་སྒྲུག་ལ་མཛེས་པ་ <«གཡང་» «འི་» ལ།> མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན་མགོ་བོ་གདུགས་ལྟར་འདུག་པ།

ལག་པ་རིང་བ་དཔལ་བའི་དབྱེས་ཆེ་བ་སྒྲ་མཐོ་བ་སྒྲ་ལེགས་པ་སྤྱིན་མ་སྒྲུག་པ་ཞིག་བཅས་སོ། །

naquit une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard, dont la teinte noble [était] la couleur de l’or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l’étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར་ <«གཡང་»+བཟ་སོ། །དེ་ནས་དེའི་ཚས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར། «འི་»+བཟ་སོ། །དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར།> རྒྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འབྲུན་པའི་མིང་བཏགས་ཏེ།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

འོ་མ་དང་མར་དང་ཞོ་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས། <«གཡང་» «འི་» «ཡེ་» «སྒར་» རྟིང་གས། «ཙོ་» «ཞོམ་» རྟིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,

མཚོན་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་རྒྱུ་པར་གྱུར་ཏེ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

« Mon enfant, assieds-toi et écoute le Dharma. » disait l’honorable Śāriputra à la fille devenue une jeune femme. Mais toute enorgueillie par sa beauté et par les charmes de la jeunesse, les distractions accaparaient toujours son attention et elle ne suivait jamais l’enseignement. Un jour, l’honorable Śāriputra voulut lui ouvrir les yeux. Il disposa devant elle les ossements de la chienne et la bénit pour qu’immanquablement, ses vies

successives lui reviennent en mémoire. À l'instant où elle se remémora son passé, elle ressentit un désenchantement intense.

དེ་ནས་དེ་གང་། <«གཡུང་» «ལེ» «ལེ» «རྩེ» «ཙེ» རྟེན།> གི་ཆོ་ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཆོ་ཆེན་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྒྲུས་པ།

Ensuite, lorsqu'elle eut grandi, l'honorable Śāriputra lui dit : «
བྱ་

Enfant,

འདུག་ལ་

assieds-toi et

ཆོས་ཉིན་ཅིག་ཅེས་

écoute le Dharma. »

བྱས་ན་ <«གཡུང་» «ལེ» རྟེན།> |

dit-il. À ce moment,

དེ་བྱང་། <«གཡུང་» «ལེ» རྟེན།> གཟུགས་དང་ལང་ཆོའི་ <«གཡུང་» «ཙེ» རྟེན།> རྒྱགས་པས་རྒྱགས་ནས་

enorgueillie, imbue de sa beauté et de sa jeunesse,

ཕན་ཚུན་དུ་གཡོངས་ཏེ་

elle se distraitait ici et là et

ཆོས་ཉིན་དུ་མི་བརྟུབ་སོ། |

ne parvenait pas à écouter le Dharma.

དེ་ནས་བྱིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་དེ་ཤེད་བྱེ་བར་རིག་ནས།

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra pensa lui ouvrir les yeux
(lit. le visage) et

བྱི་མའི་རུས་བྱ་དེ་དེ་ཉིད་ཀྱི་མདུན་དུ་བཞག་སྟེ།

posa les ossements de cette chienne devant elle et

ཅི་ནས་ཀྱང་བྱ་མོ་དེས་ཆོ་རབས་རྒྱ་པར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུར་བྱིན་གྱིས་བརླབས་ནས།

la bénit pour qu'immanquablement, cette fille se souvienne de la
suite de ses vies, Alors,

ཆོ་རབས་རྒྱ་མ་ཐག་ཏུ་བྱ་མོ་དེ་ <«ཁྱོད་» རྟེན།> ཤས་ཆེར་སྟོབ་བྱ་སྟེས་སོ། |

dès qu'elle se souvint de la suite de ses vies, elle ressentit (lit.
faire naître) un désenchantement intense.

« Le sublime Śāriputra a grandement œuvré pour moi, pensa-t-elle. Grâce à lui, je suis maintenant débarrassée des naissances animales. » Puis, toute heureuse, elle prit place devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་སྟོབ་བྱ་སྟེས་ནས་

Ayant ressenti (lit. fait naître) le désenchantement,

བསམས་པ།

elle pensa : «

འཕགས་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ནི། བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞིག་སྟེ།

Regarde toutes les difficultés que le sublime Śāriputra a endurées
pour moi.

འདི་ལས་ <«ཁྱོད་» ལ།> བརྟེན་ནས།

Grâce à lui,

བདག་གིས་དུད་འགོའི་སྟེག་ནས་སྤངས་སོ་སྟེས་དུ་

je me suis débarrassée des naissances animales. »

རིག་ནས།

vit-elle. Puis,

དཀའ་བ་སྟེས་ཏེ་

[ceci] la combla (lit. faire naître) de joie et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར། ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདུག་གོ། 1

elle s'assit devant l'honorable Śāriputra pour écouter le Dharma.

Il discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère avant de lui donner un enseignement adapté. Tandis qu'elle était encore assise, comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en elle pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་། ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. élément) et son caractère (lit. la nature) et

དེ་དང་འཕུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ།

il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

བྱ་མོ་དེས་སྟན་དེ་ <«ལྷ་» «རྩྭ་» «ཅོ་» ཏེ།> ཁོ་ན་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཆོགས་ལ་ལྷ་བའི་རིའི་ <«གཡང་» «མེའི་»> ཕྱོམ་མཐོན་པ་ཉི་ལྔ་ཡི་ཤེས་རྟོག་བཅོམ་ནས།

cette fille détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

La jeune femme se releva après avoir vu les vérités. En s'inclinant, elle laissa retomber d'une épaule son vêtement supérieur qu'elle avait replié, puis elle joignit les mains. « Vénérable Śāriputra, s'il est envisageable que je me retire du monde, que je prenne les vœux complets et que je devienne ainsi nonne selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. »

དེས་བདེན་པ་ <«ཅོ་» «མེའི་»> མཐོང་ནས་

elle vit les vérités, et

སྟན་ལས་ལངས་ཏེ།

se leva de son siège et

སྒྲ་གོས་ཕྲག་པ་གཅིག་དུ་གཟར་ནས།

elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle],

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་ལ་བ་དེ་ <«གཡང་» «ལྷ་» «ལྷ་» «རྩྭ་» «ཅོ་» ཏེ།> འོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་[4b]བ་བདུན་ནས།

joignit les mains et s'inclina en direction de l'honorable Śāriputra et

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲུས་སོ། 1

elle dit ceci à l'honorable Śāriputra : «

བཅུན་པ་ལྷ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ལོགས་པར་གསུངས་པའི་ཆོས་འདུལ་བ་ལ་རབ་དུ་འབྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྲོང་མའི་དངོས་པོ་འཐོབ་དུ་རུང་ན་

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,

བདག་ཀྱང་། བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པར་འཚལ་ལོ། །

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacarya) auprès du Bienheureux. »

L'honorable Śāriputra présenta ses aspirations à ses parents, puis la remit à Mahā-prajāpatī qui lui permit de se retirer du monde en tant que novice, lui accorda les vœux complets et la transmission orale des pratiques monastiques.

དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «ལེ» «པ»> སྒྲ་རིའི་ <«གཡུང་» «ལེ» «པ»> ལུས་དེའི་པ་མ་ལ་དད་པ་སྤྱད་པ་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra fit part de ses aspirations à ses parents, puis

སྦྱེ་དགུའི་ <«ལྷལ་» «ལྷུའི»> བདག་མོ་ཆེན་མོ་ལ་གཏད་དེ་

la remit à Mahāprajāpatī, puis

སྦྱེ་དགུའི་ <«ལྷལ་» «ལྷུའི»> བདག་མོ་ཆེན་མོས་ <«ཅུ» «མོ»> དེ་རབ་དུ་རྒྱུད་ནས་

Mahāprajāpatī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ཏེ།

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

Dès lors, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་བཅོན་པ་དང་བསྐྱབ་ <«ལྷལ་» «ལྷུའི»> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་གྱིས་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

དེ་དག་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུར་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,

གསེར་དང་བོང་རྫོང་ <«གཡུང་» «ལེ» «པ»> མཉམ་པ་

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ་

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསེལ་བར་བྱུར་པ་

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་མ་རིག་པའི་ <«གཡུང་» «ལེ» «པ»> «ལྷུང་» «ལེ» «པ»> «ལྷུང་» «ལེ» «པ»> «ལྷུང་» «ལེ» «པ»> རྟོ་དའི་སྤྱབས་བཅོམ་པ་

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

རིག་པ་དང་མངོན་པར་ཤེས་པ་དང་། སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ་
 elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
 discriminations ;
 སྲིད་པའི་རྩོད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྲར་སྡིལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་
 elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux
 éloges ;
 དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྩམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྗེད་
 <«གཡང་» «རྩམ་» «པོ» «བཞེད།» «པོ» «བཞེད།» > པ་དང་། གུས་པར་སྦྲ་བའི་
 <«ཁྱེ་» «སྦྲས་པའི།» > གནས་སུ་བྱུར་ཏི། །
 elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la
 vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra,
 d'Upendra et des autres dieux.

Par après, elle se souvint de la bonté de l'honorable Śāriputra et se rendit
 régulièrement auprès de lui. Elle se prosternait à ses pieds et lui disait : « Grâce à vous,
 sublime Śāriputra, je suis débarrassée des naissances animales et j'ai obtenu toutes ces
 qualités. Être sublime, je suis immensément reconnaissante de tout ce que vous avez
 enduré pour moi. »

དེ་དག་བཅོམ་པར་བྱུར་ནས།
 Après être devenue une arhat,
 ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་སྡོན་གྱི་རིན་པོ་ལྷ་ཏི།
 elle souvint de la bonté de Śāriputra et
 ཡང་དང་ཡང་དུ་ཐད་དུ་འགྲོ་ཞིང་
 allait régulièrement auprès de lui,
 ཀར་པ་ལ་ཕྱག་འཆོལ་ནས།
 se prosternait à ses pieds et
 འདི་སྐད་དུ་
 [s'adressait à lui] en ces termes : «
 འཕགས་པ་ལྷ་རིའི་བྱ་ལས་
 <«ལྷ་པོ་ལ།» > བཞེན་ཏི་
 Grâce au sublime Śāriputra,
 བདག་གིས་དུང་འགྲོའི་སྦྱོ་གནས་སྤངས་ནས།
 je me suis débarrassée des naissances animales et
 ཡོན་ཏན་འདི་ལྷ་བྱ་དག་ཀྱང་ཐོབ་པར་བྱུར་པས་ན།
 j'ai obtenu toutes les qualités comme celles-ci. C'est pourquoi,
 འཕགས་པ་ལྷ་རིའི་བདག་ལ་དཀའ་བ་མཛད་མཛད་པ་ལགས་སོ་ཞེས་
 [être] sublime, vous avez enduré tant de difficultés pour moi. »
 ཟེར་རོ། །
 disait-elle.

De nombreux moines qui l'entendaient répéter ces propos voulurent en savoir plus :
 « Honorable Śāriputra, à quoi pense cette nonne qui répète sans cesse ces paroles ? »
 « Vous aviez vu que ce père de famille avait une chienne dans sa maison ? » leur
 demanda-t-il.
 « Vénérable Śāriputra, nous l'avons vu. »
 « Au moment de mourir, poursuit-il, le cœur de cette chienne s'était empli de joie à ma
 pensée. Elle est née dans la maison de ce même père de famille. Maintenant, elle se
 souvient de ses vies précédentes et elle vient à moi pour repayer la bonté dont elle a
 bénéficié. »

དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཟེར་བ་དག་སྒྲོང་མང་པོས་ཐོས་ནས་

Alors, de nombreux moines l'entendirent répéter ceci encore et encore, et

ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ <«གཡང་» «པེ་» «པེ་» ལྟ> དེ་དག་གིས་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་རྒྱས་པ།

dès qu'ils l'eurent entendu, ils demandèrent à l'honorable Śāriputra : «

ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Honorable Śāriputra,

དག་སྒྲོང་མ་འདིས་ཅི་ལས་བསམས་ཏེ་ <«གཡང་» བསམ་ལ་ཏེ། «ཞོ་པ་» བསམ་སྟེ། >।

à quoi pense cette nonne quand

དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་དེ་སྐད་ <«གཡང་» «པེ་» + དེ་སྐད་> མཆི།

elle répète ceci (lit. se trouve [à dire]) encore et encore ? »

ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ <«གཡང་» «པེ་» ལྟ> རིའི་བྱས་སྒྲུས་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁྱེད་ཀྱིས་ཁྱིས་བདག་འདིའི་ཁྱིས་ན་ཁྱི་མོ་ཞིག་འདུག་པ་མཐོང་ངམ།

Avez-vous vu une chienne dans la maison de ce père de famille ? »

དེ་དག་གིས་སྒྲུས་པ།

Ils dirent : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

མཐོང་འོ།।

nous l'avons vue. »

དེ་ཁོ་ནས་ <«ཧྲེ་» ལྟ> བདག་ལ་དག་འབའི་སེམས་བསྐྱེད་ནས་

« [C'est] elle et nulle autre dont le cœur (lit. esprit) s'était empli de joie à ma pensée et

ཤི་སྟོ་འདས་པ་དང་།

qui mourut, passa au-delà [de cette vie], puis

ཁྱིས་བདག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཁྱིས་དུ་སྐྱེས་ཏེ།

naquit dans la maison de ce même père de famille et

དེས་སྔོན་གྱི་ཚོར་བས་རྒྱས་སུ་བྱས་ནས།

se souvint de la suite de ses naissances précédentes, et

སྔོན་གྱི་རིན་གཞོ་བའི་ཕྱིར་བདག་ལ་དེ་སྐད་ཅས་ཟེར་འོ།।

qui me dit ceci pour repayer la bonté passée. »

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à cette nonne de naître parmi les chiens ? Quelles actions lui ont valu de renaître parmi les hommes après sa mort ? Quelles actions a-t-elle réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous mécontente ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? »

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་དག་སྒྲོང་རྣམས་ཀྱིས་ཞུས་པ།

Alors, les moines demandèrent au Bienheureux : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

དག་སྒྲོང་མ་འདིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions cette nonne a[-t-elle] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྐྱེན་པས་སྔོན་གྱི་རྒྱུས་ལགས།

le résultat de ces actions la fassent naître dans le passé comme
 chienne ?
 ལས་ཅི་བགྲིས་ན་
 Quelles actions a[-t-elle] réalisées pour qu'
 དེ་ནས་གི་འཕོས་ཏེ་
 elle meure par après et
 མིར་སྐྱེས་ནས།
 renaisse en tant qu'humain,
 བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྲིས་ཏེ་
 qu'elle contente le Bienheureux et
 མི་མཉེས་པར་མ་
 <«གཡུང་»ལོ་»མི།> བགྲིས་ལ།
 ne fasse rien qui le mécontente, puis
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་
 <«གཡུང་»ལོ་»མི།> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།
 [qu']elle se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux,
 puis
 ཉིན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 [qu']elle élimine toutes les émotions perturbatrices et
 དབྲུ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བགྲིས་ལགས།
 [qu']elle manifeste l'état d'arhat ? »

« Moines, une part de ses actions vient du passé, mais l'autre part a eu lieu à notre époque. »

« Vénérable, quelles sont ses actions du passé ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྲུལ་པ།
 Le Bienheureux répondit : «
 དག་སྟོང་དག།
 Moines,
 འདས་པའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་ལ་
 il y a une part d'actions du passé, mais aussi
 ད་ལྟར་
 <«གཡུང་»ལོ་»མི།> རྒྱུད་བའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་དོ།
 une part d'actions qui ont eu lieu maintenant. »
 བཅུན་པ་
 « Vénérable,
 འདས་པའི་ལས་ཅི་བགྲིས་ལགས།
 quelles actions du passé a-t-elle réalisées ? »

« Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དག་སྟོང་དག།
 « Moines,
 རྫོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་
 <«ཞོལ་»ལྷ་མི།> ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་ཐུབ་པ་ན། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དབྲུ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་

རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འགྲོ་བ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཇིག་རྟེན་མཁའ་ལྷན་པ་སྦྱིས་བུ་འདུལ་བ་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ། ལྷན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་
སྟོན་པ། སངས་རྒྱལ་བཙེམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le tathāgata, l'arhat, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans le foyer d'un homme qui vivait à Vārāṇasī. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec la permission de ses parents, elle se retira du monde.

དེའི་ཆོ་གྲོང་ཁྱེར་བུ་རྒྱ་རྩ་
<«སྤྲ»བར་རྒྱ་སྟེ། «ཞོལ་»ལྟར་རྒྱ་སྟེ། མོད་འདི་ནི་དང་དུ་བུ་རྒྱ་རྩ་སྟེ། ལྷན་པ་རྣམས་ཀྱི་སྤྲ་ཀྱི་ལ་བར་རྒྱ་སྟེ། རྒྱ་ཞེས་ཀྱི་ལ་ལྟར་ཀྱི་ལྷན་པ་རྒྱ་སྟེ། ལྷན་པ་འགྲོ་བ་འདུལ་བ་ལྷན་པ་སྦྱིས་བུ་འདུལ་བ་ལྷན་པ་སྟེ།

མོགས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བསྐྱར་མཆན་དུ་གཏོང་མེད། **སྟོན་ཁྱེས་བདག་ཅིག་གཤམ་པ་ལས་**

à cette époque, un père de famille vivait dans la ville de Vārāṇasī. Puis,

**ཕྱིས་དེ་ལ་བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་
<«ལི་»«སྤྲ»«ཙོ་»གྱི་> ན་སྦྱག་<«གཡང་»«ཤེ་»+ག> ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཙེམ་ནས།**

à un moment donné (lit. plus tard), une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

**གང་གི་ཆོ་དེ་ཆེན་མོར་
<«གཡང་»«ཤེ་»+ག> བྱུར་པ་དང་།**

lorsqu'elle eut grandi,

དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་

elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ་རབ་དུ་བྱུང་འོ།

elle demanda [la permission] à ses parents et se retira du monde.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien, pensa-t-elle. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, elle servit les deux saṅghas conformément au Dharma.

རབ་དུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retirée du monde,

**སྟེ་སྟོན་
<«གཡང་»«ཤེ་»+ག> གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ།**

elle étudia les trois corbeilles et

**དེ་རིག་
<«གཡང་»«ཤེ་»«ཤེ་»«སྤྲ»རིགས་> པ་དང་གྲོལ་བའི་སྟོབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཆོས་སྦྱ་བ་<«གཡང་»«ཤེ་»སྦྱས་པ་>། གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་<«གཡང་»ཅེབ་«མི་»«ཙོ་»སལ་པ།**

> དང་། ལྷན་དང་ནད་གསོས་དང་སྦྱན་ཆོང་རྣམས་རྟེན་པར་བྱུར་ནས་

elle [devint] une enseignante du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer. Elle recevait (lit. obtenait) des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales et

དེས་བསམས་པ་

elle pensa : «

མ་ལ་

Décidément,

བདག་གིས་ཆེད་པ་དང་བཀུར་སྟེ་

<«ཙྰ»> བཞིན། མོད་འདྲི་ནང་དུ་བཀུར་སྟེ་ཞེས་པ་རྣམས་ རྩོམ་པ་ལ་བཀུར་བཞིན་པ་ལྟར་ཀྱང་ཀྱི་ཕྱི་ལ་སྐྱབས་འགུར་བཀུར་བཞིན་ཞེས་འཛིན་ཀྱང་གཤམ་དུ་བསྟར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> མོ་ནས།

ཆེད་པར་བྱ་བ་ཆེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྟོན་པ་རྣམས་ལ་ཕན་གདགས་

དུ་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j’obtiens comme dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit. sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya). »

བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གཉི་

<«མྱ་»> «ཞོལ་» གཉིས་ཀྱི།> དག་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་སོ། །

elle servit les deux sanghas en accord avec le Dharma.

Plus tard, prise par une affaire urgente, elle chercha quelqu’un pour l’aider parmi toutes les nonnes, aussi bien celles qui avaient parfait leur apprentissage que celles qui s’instruisaient encore. Aucune nonne n’accepta de délaisser ses occupations vertueuses pour elle. Ces refus répétés l’enserrèrent toute entière dans une colère intense. “Comme une chienne, je passe tout mon temps à vous nourrir et à vous soigner. Et vous ? Vous ne pouvez pas m’aider un seul instant ?” s’écria-t-elle.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་བྲེལ་བ་ཞིག་བྱུང་སྟེ།

Ensuite, elle eut une affaire pressante et

དེས་སྟོབ་པ་དང་མི་སྟོབ་པའི་དགོས་མཁུང་པོ་ཞིག་ལ་གསོལ་བ་བཏབ་ན།

elle sollicita de nombreuses nonnes qui s’entraînaient ou qui avaient parfait leur entraînement (lit. qui ne s’entraînaient plus), mais

དེ་དག་ན་མེ་

elle lui disaient : «

བདག་ཅག་གི་དགོ་བའི་ཕྱོགས་བཏང་སྟེ།

laisser nos activités (lit. le côté) vertueuses pour

ཁྱོད་ཀྱི་དོན་བསྐྱབ་

<«ཞོལ་»> མི་རུས་སོ་ཞེས་

faire (lit. accomplir) ce qui t’[occupe], nous ne pouvons pas le

faire. »

ཟེར་སོ། །

disaient-elles.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་པའི་མོད་ལ་དགོས་མཁུང་མ་དེ་ཤིན་ཏུ་ཐོ་བའི་ཀུན་ནས་དགྲིས་པ་སྟེས་ཏེ།

Alors, en entendant ceci, cette nonne donna naissance à une émotion

(lit. ce qui enserre entièrement) de colère intense. Alors,

དེ་སྟོན་ནས་

s’étant mise en colère,

དགོས་མཁུང་མ་དེ་དག་ལ་སྐྱས་པ།

elle dit à ces nonnes : «

ང་ནི་ཁྱི་མོ་དང་འདྲ་བ་ཁྱེད་དག་ང་ལ་དང་གསོལ་བ་འབའ་ཞིག་བྱེད་ན་

Moi, comme une chienne, je ne fais que vous nourrir et m’occuper de

vous, et

ཁྱོད་ནི་སྐྱད་ཅིག་ཅོམ་བདག་གི་དོན་བྱེད་དུ་ཡང་མི་བཏུབ་བམ་

<«གཡུང་»> བས་ «མི་»> «ཕེ་»> «མྱ་»> «ཙྰ»> «ཞོལ་» པས།> ཞེས་

vous, vous ne pouvez même pas passer un moment à m’aider (lit. faire mon bien) ? »

བྱས་སོ། །
dit-elle.

Les nonnes ne pouvaient pas la laisser errer dans le samsara et subir d'atroces souffrances à cause des émotions qui la contrôlaient entièrement et la détruisaient. Pour lui venir en aide, elles lui demandèrent :

“Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ?”

“Mais bien sûr ! Vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et moi aussi !”
lança-t-elle. Elles répondirent :

“Sœur aînée, il est vrai que nous nous sommes toutes retirées du monde. Pourtant, tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que nous avons accompli tout ce qui devait l'être. Donc, confesse ta mauvaise action en la reconnaissant. Sinon, il est certain que tu erreras dans le cycle des existences et que tu subiras de grandes souffrances !”
Prise d'un regret amer, elle redoubla de dévouement pour servir les deux saṅghas en accord avec le Dharma et vécut chastement toute sa vie.

དེ་ནས་དག་སྐྱོང་མ་དེ་རྣམས་ཀྱིས་བསམས་པ།

Alors, les nonnes pensèrent : «

ཉོན་མོངས་^{<«ལི་»«སྤར་»«ཚོ་»«ལྟལ་»+པ།>} མ་འདི་ནི་དམས་^{<«གཡང་»«ལེ་»སྤྲུལ།>} ཤིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།

Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].

འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་^{<«གཡང་»བའི་ཚོ་བདུག་ལ་ལི་»«ལེ་»«སྤར་»«ཚོ་»«ལྟལ་»བའི་ཚོ་སྤྱག་>} བསྐྱལ་ཆེན་པོ་ཆེད་ན་མི་རུང་ངོ་སྤྲུལ་དུ་

il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »

བསམས་ནས།

pensèrent-elles. Puis,

འདི་འི་ར་མདའ་^{<«གཡང་»«ལེ་»འདུལ།>} བྱ་དགོས་སོ་སྤྲུལ་སྟེ་

« Nous devons l'aider » pensèrent-elles. Puis

དེ་དག་གིས་སྤྲུལ་པ།

elles dirent : «

ཁྱོད་ཀྱིས་ངེད་^{<«གཡང་»«ལེ་»དེད།>} ལྟ་ཡིན་པ་དང་། ཁྱོད་བདག་སྤྲུལ་ཡིན་པ་ཤེས་སམ་

Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ? »

དེས་སྤྲུལ་པ།

Elle répondit : «

ངས་^{<«གཡང་»དེས།>} ཤེས་ཏི་

Je le sais :

ཁྱེད་ཀྱང་རབ་ཏུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et

ང་ཡང་རབ་ཏུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi une personne qui s'est retirée du monde. »

དེ་དག་གིས་སྤྲུལ་པ།

elles dirent : «

ཆེ་ཞེ་

Sœur aînée,

འུ་བུ་^{<«གཡང་»—གླུ་>} ཅག་རབ་ཏུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི།

il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirées du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཅིངས་པའི་སོ་སོའི་སྐྱེ་^{<18, 19>} བོ་ཡིན་ལ་

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrent, et
 རེད་ནི་ <«གཞུང་»མི> བྱ་བ་བྱས་པ་ཡིན་གྱིས་ <«ཞོལ་»གི>
 quant à nous, nous sommes [de celles] qui ont fait ce qui devait être
 fait. Donc,
 ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་
 [concernant] ta mauvaise action, [dis] « J'ai mal agi » et
 བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག་།
 confesse-toi.
 ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་
 Tu errerais dans le samsara et
 སྤྱག་བསྐྱལ་ཆེན་པོ་རྙེད་ཏེ་ <«གཞུང་»ནི། «ལེ་»དེ་ཉེ་དེ།>།
 subirais de grandes souffrances ! »
 དེ་སྒྲན་ཐོས་པའི་མོད་ <«ཞོལ་»མོས།> ལ་དགེ་སྲོང་མ་དེ་འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྱེས་ཏེ།
 En entendant ceci, cette nonne donna naissance à un regret intense
 (lit. grand) et
 འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྱེས་ནས།
 regrettant fortement [ses agissements],
 ལྷག་པར་ཡང་ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གའི་ <«སྤྱར་»«ཞོལ་»གཉིས་ཀྱིས།> དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་ཏེ་
 elle servit plus encore les deux saṅghas en accord avec le Dharma et
 ཆོ་གཅིག་དུ་ཚངས་པར་ <«གཞུང་»«ལེ་»པས།> སྦྱོད་པ་སྦྱད་ནས།
 vécut chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retirée du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai vécu chastement toute ma vie. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être belle et bien proportionnée. Puissé-je être jolie à ravir. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, en accord avec la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui le mécontente. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences de m’être mis en colère et d’avoir dit des paroles blessantes à ces nonnes qui vivaient une vie chaste.”

འཆི་ཀར་ <«ཞོལ་»གར།> སྦྱོན་ལམ་བཏབ་པ།
 fit ce souhait au moment de mourir : «
 གྱེ་མ་
 Quelle merveille !
 བདག་གྲང་ <«གཞུང་»«ལི་»«ལེ་»«སྤྱར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—ཀྱང་།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
 Je me suis retirée du monde selon l’enseignement du complet et
 parfait Bouddha Kāśyapa, et
 ཆོ་གཅིག་དུ་ཚངས་པར་ <«གཞུང་»ག།> སྦྱོད་པ་སྦྱད་དེ།
 j’ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie), et
 ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ཏ་བྱས་པའི་དགེ་བའི་ཚུ་བ་འདིས་ནི་ <«གཞུང་»«ལི་»«ལེ་»«སྤྱར་»«ཙོ་»ལ།> བདག་གང་དང་ <«ཙོ་»—གང་དང་།> གང་དུ་སྤྱི་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱག་ཅིང་ནོར་
 མང་ལ་འོངས་ <«ལི་»བལ་ཡོང། «སྤྱར་»«ཙོ་»བལ་ཡོངས།> སྦྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱི་བ་དང་། གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལི་»«སྤྱར་»«ཙོ་»ལ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛོས་པར་བྱུང་ཅིག །

j'ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, posséder un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard.

ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྒྲ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙེམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག།

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག།

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙེམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག།

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

བདག་ཁྲོས་ནས་

M'étant mis en colère,

ཆངས་པ་མཚུངས་པར་སྟོད་པ་རྣམས་ལ་ཆོག་ཕྱབ་པོ་སྒྲིམ་པ་གང་ཡིན་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པའི་སྐལ་བ་ཅན་དུ་བདག་མ་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à celles qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya), puissé-je ne pas devoir subir les résultats de ces actions. »

བྱས་སོ།།

formula-t-elle (lit. fit-elle).

Voyez-vous, moines, celle qui fut autrefois cette nonne-là est aujourd'hui celle-ci. Avoir dit ces paroles blessantes aux nonnes lui valut cinq cents naissances parmi les chiens.

དག་སྟོང་དག་

Moines,

ཇི་སྒྲིམ་དུ་སེམས་

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་དག་སྟོང་མར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དག་སྟོང་མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À ce moment, celle qui était cette nonne[-là] est cette nonne[-ci]
[elle-]même, et

དེས་ <«ཙྰ»འདྲིས།> དེར་ཆངས་པ་ <«གཡང་»«ཤེ་»པར།> མཚུངས་པར་སྟོད་པ་དེ་དག་ལ་ཆོག་ཕྱབ་པོ་སྒྲིམ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་ཆོ་རབས་ལྔ་བརྒྱར་བྱིར་སྤྲོས་སོ།།

elle est née cinq cent vie d'affilée en tant que chienne du fait du résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit. rugueuses) à celles qui vivaient une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).

Au moment de mourir, elle formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est pourquoi elle est née dans une famille aussi fortunée. Elle formula aussi le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane

དེས་དེར་འཆི་གང་^{<«ཞེས་»གང་>} སྒྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།
 Le vœu qu'elle fit au moment de mourir («
 བདག་གང་དང་གང་དུ་སྒྲུབ་དེ་དང་དེར་ཐུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྒྲིབ་རྒྱུར་ཅིག །
 Puissé-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche,
 possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit.
 grands) biens.
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེའུ་བྲམ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཙམ་ལྟན་འདས་དེ་བདག་^{<«ཁྱེ་དག་»གིས་}
 མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །
 Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
 [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
 complet et parfait bouddha Kāśyapa.
 མི་མཉེས་^{<«ཁྱེ་»གཉེས་»} པར་བྱེད་པར་མ་^{<«གཡུང་»བམ། «ལེ་»བམ། «ཁྱེ་»ལའི་>} གྱུར་ཅིག །
 Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.
 དེ་ལོ་ནིའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
 M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement
 et
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་^{<«གཡུང་»འལེ་སྟེ།>} 1
 après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,
 དག་བཙམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་
 puisse-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)
 བྲས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྒྲིན་པས་ནི། འདི་དང་^{<«གཡུང་»འི་»ལེ་»ལེ་»རྣམ་པར་ཅོ་»ཞེས་པ་—དྲི་>} ཉུར་ཐུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་^{<«གཡུང་»སྟེ།>} ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྒྲིབ་
 གྲུབ་ཏེ།
 le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître
 dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit.
 nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

དག་སྒྲོང་དག་
moines,
ང་ཡང་དག་པར་རྒྱུགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་དང་གིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ལྷགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་ <«མི»+ཅད།> མཉམ་པ་བརྟེན་པར་
བྱུང་ནས།
je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],
འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།
elle m'a contentée et
མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ་
n'a rien fait qui me mécontente, puis
ང་ཉིད་ཀྱི་བསྐྱུད་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement
et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱུ་དྲུག་པ་འདི་ནི་འདས་འདས་པའི་ལས་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལམ།»> ཡིན་ནོ། །

elle a manifesté l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Ceci est la
[partie] des actions passées. »

« Quelles sont ses actions de cette époque-ci ? »

« La joie qui emplit son cœur à la pensée de Śāriputra quand elle était cette chienne la
fit naître chez les hommes. C'est la part des actions qu'elle a réalisée à notre époque. »

ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལམ།»> ཅི་ཞིག་བྱས་ཞེ་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལམ།»> རྒྱུ་ལྡན་ནོ། །

« Quelles actions qui ont eu lieu maintenant a-t-elle réalisées ? »

དེ་ <«ཙྰ» «འདི་»> རྒྱུ་སྐྱེས་ནས་

« Étant née en tant que chienne,

ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བར་བྱུར་པ་དེས་ནི་མིའི་ནང་དུ་སྐྱེས་ <«ཙྰ» «འདི་»> ཏེ།

elle a empli son cœur (lit. esprit) de joie à la pensée de Śāriputra.
Ceci l'a fait naître parmi (lit. chez) les humains.

འདི་ནི་ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ཡིན་ནོ། །

Ceci est est la [partie] des actions qui ont eu lieu maintenant. »